

Rapport alarmiste du Giec, qui oublie juste de parler de la démographie

écrit par Manuel Gomez | 26 juin 2021





Les « Ecologistes » nous alertent, et ils ont raison : l'eau est source de vie et elle est mal répartie sur notre terre, mal utilisée, surconsommée et de plus en plus polluée.

La menace guette, le manque d'eau, sous sa forme potable, deviendra plus qu'inquiétante vers les années 2050 car sa consommation augmente deux fois plus vite que sa population.

Trois milliards d'êtres humains ne disposent pas d'infrastructures sanitaires, ni de systèmes d'épurations, et cela est responsable de 80% de toutes les maladies affectant les pays chauds, dues à la consommation d'eaux impropres. Plus de dix millions de personnes meurent chaque année « à cause de cette consommation d'eau non potable ». Un enfant décède toutes les dix secondes. C'est la première cause de mortalité sur notre planète et c'est le principal fléau des pays sous-développés ou en voie de développement.

Un Africain consomme quotidiennement en moyenne 30 litres d'eau par jour, qu'il doit aller chercher à quelquefois plus de 10 kilomètres, alors que les « écologistes » en consomment

environ 400 litres en Europe et 800 litres aux USA.

Et s'il n'y avait que l'eau comme très grave problème ! Mais il y a également, après la soif, la faim et la famine, qui frappent une partie de notre monde, et cela deviendra le principal facteur de conflits et de violences au cours des prochaines décennies (de nombreux exemples nous sont déjà connus depuis plusieurs années !).

Les « nouveaux maîtres du monde », que sont devenus les « écologistes », accusent bien entendu le « réchauffement climatique » et nous en serions responsables à cause de l'industrialisation, des transports, etc.

La lecture anticipée d'un rapport du GIEC nous annonce des cataclysmes terrifiants dans les prochaines décennies.

Mais ce réchauffement climatique existe depuis la nuit des temps et l'homme s'y est toujours adapté, y a toujours survécu, pourtant il n'y avait pas d'avions, de tankers, de PL, de voitures, du diesel, de l'essence, au Moyen-Age par exemple et même avant et après !

Les « écologistes », qui sont, comme tous les ménages de France et du Monde, les premiers consommateurs, ne préconisent pas, par exemple, que les Français (qui consomment environ dix milliards de m³ d'eau douce annuellement, l'Agriculture 8 et l'industrie 6), réduisent, déduisent sensiblement ce « gaspillage » ! Mais ils préfèrent s'attaquer au « nucléaire » qui est l'énergie la moins polluante, à défaut de toutes les autres.

Mais soyons lucides, en tous les cas bien plus lucides que ces « écologistes des pays riches », le problème qui se pose, et restera posé encore bien longtemps, est-il réellement le manque d'eau, la faim, la famine, etc. ?

Ne serait-ce pas, bien plus simplement, « la démographie galopante » qui en est la principale responsable ? N'est-ce

pas cette démographie incontrôlée qui est, et sera, le plus grand fléau de notre planète ?

Tous ces « utopistes » qui s'imaginent que cette démographie galopante serait un bien pour l'humanité, alors que cette surpopulation est la première responsable de ce malaise mortel qui frappe notre monde !

De UN milliard nous sommes passés à SEPT milliards et demain, aux environs de 2050, nous dépasserons les DIX milliards, et ensuite douze, quinze, etc.

Rappelons-nous les déclarations de Robert Mac Namara, ex-secrétaire d'état américain lors de son fameux discours de Nairobi, en 1973 : il avait fixé comme objectif n° 1 « réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la part de la population dont le revenu serait inférieur à 1 dollar par jour ». Il estimait cette population à environ 800 millions de pauvres.

Trente ans plus tard la projection de la Banque mondiale annonçait « *il y aura 800 millions de pauvres en 2015* »

Rien n'avait été entrepris en ce sens et il était déjà remarquable que le nombre de pauvres n'ait pas augmenté malgré un accroissement de + de 50% de la population mondiale au cours de cette même période.

Le problème est que si cette pauvreté diminue dans certains continents elle reste très élevée en Afrique subsaharienne et en Asie du sud.

Si nous ne pouvons obtenir une baisse mondiale des natalités, donc de la démographie, nous faudra-t-il envisager une augmentation de la mortalité ?

Dès lors il me revient en mémoire cette seconde déclaration de Robert Mac Namara, toujours en 1973 (décidément un grand visionnaire) :

« Il nous faudra prendre des mesures draconiennes de

réductions démographiques même contre la volonté des populations. Et comme réduire le taux de natalité s'est avéré impossible et insuffisant. Il faudra donc augmenter le taux de mortalité. »

**Que voilà une déclaration lourde de sens et de menace :
Comment augmenter ce taux de mortalité ?**

Aux « écologistes » de répondre à cette dernière question !

<https://ripostelaique.com/rapport-alarmiste-du-giec-qui-oublie-juste-de-parler-de-la-demographie.html>